

L'INTERGÉNÉRATION

Peu à peu l'idée fait son chemin : loger à moindres frais chez une personne âgée. Mais attention, il ne faut pas se tromper d'objectif : ce n'est pas l'argument financier (aucun loyer) qui doit être prioritaire dans le choix de ce mode de logement. Chantal Vianney, coordonnatrice de l'ESDESS-service intergénération de Lyon, le rappelle sans ciller : « *c'est un engagement social auquel il faut bien réfléchir* ». Pas de contrat de location mais une convention établie entre l'étudiant et la personne âgée. En échange d'une chambre propre et de l'accès aux parties communes, il y a une contrainte de présence. Il faut être au domicile aux heures des repas, être présent le soir et ne pas inviter d'amis. Par ailleurs, une participation aux frais d'environ 50€ mensuels est demandée ainsi que le paiement d'une cotisation annuelle à l'association (150€ à Grenoble et 350€ à Lyon). Cette idée de binôme intergénérationnel vient d'Espagne, où au début des années 2000, une banque a lancé une opération pour des prêts avantageux aux personnes âgées qui renouvraient leur logement et a du même coup, créé une fondation pour ce type de logement. En 2004, la France imite cette initiative sans but lucratif. La canicule de 2003 vient montrer que l'isolement est le principal ennemi d'une personne âgée. Selon une logique démographique, ce sont surtout des femmes qui accueillent des étudiants. Elles ont souvent plus de 80 ans et sont rassurées lorsque leur nouveau colocataire fait des études de médecine ou d'infirmière. Pourtant, ces étudiants sont à la fois très pris et n'ont pas beaucoup d'expérience car les jeunes qui font appel à ce type de formule sont souvent des bacheliers qui ne connaissent pas encore la ville de leur indépendance toute fraîche. Françoise Colombel, coordonnatrice de l'association dispositif intergénération de Grenoble (DIGI) soutenue par le Conseil Général, précise que les binômes sont soigneusement établis en fonction des affinités de deux parties et sont donc souvent des réussites. Cette année, 40 duos avaient été constitués à Grenoble et autant à Lyon. Des chiffres en constante augmentation même si les personnes âgées manquent à l'appel pour satisfaire toutes les demandes des étudiants.